

MADELEINE BLOCHER-SAILLENS, PREMIÈRE FEMME PASTEURE BAPTISTE. EST-CE SELON LA BIBLE ?

Arthur Blocher

Formé au Spurgeon's College à Londres (1895-1898), il est gagné aux convictions baptistes, sous l'influence d'un autre étudiant français, **Robert Dubarry** (voir plus loin).

Il se marie à **Madeleine Saillens** et oeuvre sous Ruben Saillens jusqu'en 1905, quand il prendra la relève et assumera le pastorat de l'Église Baptiste de la rue St-Denis. Sous sa direction, l'église continue de prospérer.



Arthur Blocher
(1877-1929) (source [Fath](#))

Arthur Blocher a une grande part dans les événements de la Convention baptiste de 1920 (Fath, I., p.360-367), en pressant pour un positionnement clair pour l'inerrance et l'autorité de la Bible, et, devant le manque d'unité évident sur ce point au sein des églises baptistes participantes, il décide de retirer son église de l'union baptiste. Mais, comme indiqué plus tôt dans ces notes, le fonds des problèmes au sein des églises baptistes de l'époque n'était regrettamment pas reconnu, et les faux-enseignements, et le faux-évangile, qui y étaient prêchés à des places, n'étaient pas exposés. Les faux-prophètes qui s'étaient infiltrés parmi les églises baptistes n'étaient pas confrontés, que ce soit par naïveté, par ignorance ou encore, plus gravement, par manque de convictions personnelles quant aux vérités essentielles de l'Évangile (un syncrétisme inclusif de fonds).

Le 30 novembre 1929, Arthur Blocher quitte ce monde, « épuisé à la tâche » (voir Fath, tome I, p. 406-407). L'église, en pleine croissance, ne s'était pas préparé à ce que son pasteur décède subitement, comme ça. Qui continuera l'oeuvre ?

Madeleine Blocher-Saillens

En décembre 1929, Madame Madeleine Blocher-Saillens est devenue, regrettamment du point-de-vue biblique (voir ci-bas), la première femme pasteure.

À la mort précoce et subite de son mari, Arthur Blocher, pasteur de l'Église baptiste du Tabernacle de Paris depuis 1905, l'assemblée vote unanimement d'avoir son épouse comme prochain pasteur (MWS, p. 132). (Au début, c'est en terme de fonction, sous le titre de directrice de l'oeuvre, mais en décembre 1930, elle le devient pleinement, sous le titre de pasteure).



Mme Madeleine Blocher-Saillens (1881-1971)

Selon l'article *Trois pionnières du féminisme*, sur le site de Spirituelles (<https://www.spirituelles.info/2021/03/31/trois-pionnieres-du-feminisme-2/>) :

« Arthur Blocher, pasteur de l’Eglise baptiste du Tabernacle à Paris, étudie la question du ministère de la femme et conclut que la Bible lui permet un ministère public. Position révolutionnaire pour son époque! »

« Bien que son Eglise la soutienne pleinement durant les vingt-trois années de son pastorat (elle fonde aussi une librairie et le Nid-fleuri, une colonie de vacances), Madeleine doit faire face à l’opposition de la part de traditionalistes en France comme à l’étranger. Ruben Saillens, son propre père et fondateur du Tabernacle, tout en reconnaissant son ministère, lui refuse le titre de pasteur ».

Elle écrit un livre en 1961 pour défendre l’ouverture de direction dans l’église aux femmes.

Libérées par Christ pour servir, ([pdf](#) / [texte ocr](#))

par Mme A. Blocher-Saillens (Madeleine)

Résumé du livre :

<https://servirensemble.com/2020/11/03/liberees-par-christ-pour-son-service-de-madeleine-blocher-saillens-lu-pour-vous/>

Femmes pasteures, dirigeants d’église, qu’en dit la Bible ?

1 Tim. 3:1-7 – Les critères pour être évêque (surveillant), ou, par extension, pasteur/ancien (trois termes, titres, parlant de la même personne, voir Actes 20:17, 28) incluent « *Mari d’une seule femme* »; pareillement pour être diacres, « *Maris d’une seule femme* ».

1 Tim. 2:9-15 – L’interdiction à la femme de prendre d’autorité dans l’église et d’enseigner. Son rôle important de soutien, familial, est souligné (v. 15; voir aussi Tite 2:3-5; 1 Pierre 3:1-7). La cause de ceci n’est pas juste dans la manière que la chute s’est faite (v. 14), mais fondamentalement dans l’ordre même de la création (v. 13).

1 Cor. 14:32-38 – Paul souligne que la soumission de la femme dans l’église est « *un commandement du Seigneur* ». Ce n’était pas conditionnel à la culture et aux temps.

*** Ces passages :

- Ne mettent pas en doute l’égalité de la femme, pas plus que ne le fait la soumission du Fils au Père (Jean 5:30), ou l’effacement du Saint-Esprit par rapport au Fils (Jean 16:13-14).

Il s’agit de rôle et de responsabilités différentes, pas de nature, de valeur ou d’importance de la personne. Genèse 1:27 – L’homme et la femme sont tous les deux autant créés à l’image de Dieu.

- Ne mettent pas en doute les opportunités et la responsabilité de servir, dans les paramètres des rôles propres à chacun. Oui, il y a eut des prophétesses, autant dans l’Ancien Testament que dans le Nouveau, etc. Les opportunités de servir sont multiples et importantes, mais pour ce qui est de la direction et de l’autorité, ça sera aux hommes que Dieu demandera des comptes. Que ça ne nous rende pas la tête gonflée, mais plutôt bien sôbres. Il ne faut ni abdiquer de son autorité (Tite 2:15), ni s’en servir pour abuser (Marc 10:42-45). Au contraire, il faut l’utiliser responsablement et sensiblement, pour servir (cf. Eph. 5:25-33; 1 Pierre 3:7; Mat. 23:8-12).